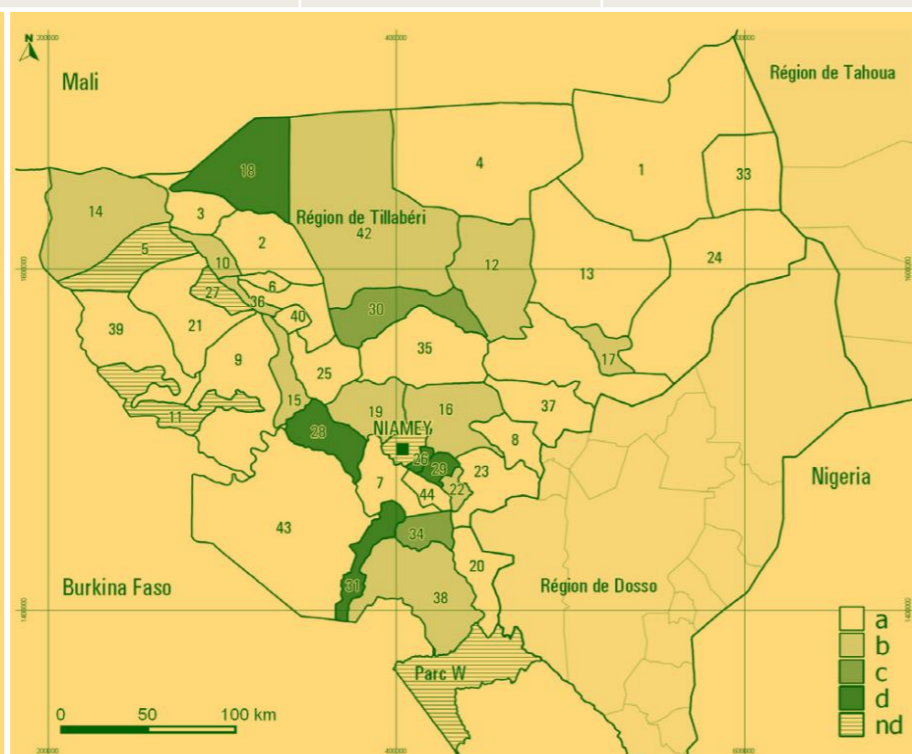


## Résultats de la première année du projet

A la suite des formations et des formations/actions, l'approche ANADIA prévoyait l'application des compétences acquises par les experts à un cas d'étude sur la Région de Tillabéri. Quatre études thématiques ont été réalisées. Parallèlement, une base de données sur les inondations au niveau national a été conçue et réalisée en vue de l'évaluation et de la gestion du risque d'inondation.

<b>Caractérisation climatique de la Région de Tillabéri</b>	Une augmentation quasi constante des températures min et max sur la période 1980-2010 et qui se poursuivra à l'horizon 2015-2025 voire 2020-2040.	Une forte variabilité inter annuelle de la pluviométrie de 1980-2010 avec tendance à la hausse ces dernières décennies et une augmentation moyenne attendue de ~ 10 mm à l'horizon 2015-25.	Une fréquence accrue de débuts de saison tardifs (fin juin-début juillet) face à une fin de saison qui reste pour l'essentiel stable (fin septembre).	Une augmentation du nombre de jours de pluies intenses (supérieurs aux seuils de 10 et 20 mm) et une baisse du nombre des jours secs.
<b>Caractérisation des systèmes de production de la Région de Tillabéri</b>	Une forte variabilité temporelle dans l'installation des cultures entre la 1 <sup>ère</sup> décennie de juin et la 3 <sup>ème</sup> de juillet pour l'ensemble de la Région et de manière plus marquée pour les Départements de Ouallam, Filingué et Téra.		La période critique au stress hydrique pour le mil et le sorgho, correspondant à la floraison, se situe entre la 3 <sup>ème</sup> décennie d'août et la 2 <sup>ème</sup> de septembre.	
<b>Evaluation du risque de sécheresse dans la Région de Tillabéri</b>	Dans les 10 dernières années on n'a pas eu des pauses pluviométriques sévères qui ont affecté les cultures dans les phases critiques de leur cycle.	Dans le Nord de la Région, le risque est lié au retard de l'installation de la saison, réduisant d'avantage sa longueur et donc affectant le cycle de développement de la culture.	Dans le Sud de la Région, le risque est lié aux faux démarrages de la saison qui engendrent des échecs de semis causant des pertes de semences et un risque de choix des variétés inappropriées pour les resemis.	Ces dernières années, les déficits de production agricole ne sont pas liés à la quantité de pluie enregistrée mais surtout à la mauvaise répartition en début de saison.
<b>Evaluation du risque d'Inondation dans la Région de Tillabéri</b>	Dans la Région de Tillabéri on observe une fréquence croissante d'inondations qui sont passées en moyenne de 35 par an (1998-2008) à 83 par an (2008-2013).	Le quart des communes de la Région Tillabéri présente un risque d'inondation modéré à très élevé, et abrite 39% de la population de la Région.	Dix sur seize des communes à risque sont traversées par le fleuve Niger ou ses affluents principaux de la rive droite (Gorouol, Sirba, Goroubi et Tapoa).	La plupart des cas d'inondation est due aux crues soudaines (inondation in situ) plutôt que due au débordement du fleuve Niger et ses affluents.

La base de données sur les inondations est un outil pour sauvegarder, gérer et valoriser les données historiques sur les inondations et leur impact, localiser les événements et faciliter les analyses d'évaluation du risque pour la prise de décision. La base de données a été développée au sein de la Cellule de Coordination du Système d'Alerte Précoce et Prévention des Catastrophes à travers une activité de formation/action à partir des données collectées annuellement par le Dispositif National de Prévention et de Gestion des Catastrophes et des Crises Alimentaires.



Risque d'inondation par Commune: a Faible, b Modéré, c Élevé, d Très élevé, nd Pas de données



# Adaptation Au changement climatique, prévention des catastrophes et Développement agricole pour la sécurité Alimentaire

République du Niger  
 Direction de la Météorologie Nationale  
 Cooperazione Italiana allo Sviluppo  
 Ministero Affari Esteri

## Adaptation au changement climatique et Réduction du Risque des Catastrophes

Le **changement climatique** est une menace réelle pour la population du Niger dont la plupart des moyens de subsistance proviennent des petites exploitations agricoles. La variabilité climatique et la forte augmentation des événements hydrométéorologiques extrêmes affectent l'agriculture et accentuent l'insécurité alimentaire. La vulnérabilité des systèmes de production du Niger est liée à la fragilité des écosystèmes et à la dégradation des sols. Les populations rurales pauvres, qui n'arrivent pas à mettre en œuvre des stratégies efficaces de minimisation des risques, sont les plus vulnérables à ces événements.

Le développement durable demande la **réduction du risque de catastrophe** avec l'**adaptation au changement climatique** par le **renforcement des capacités productives**. Comme indiquent l'OMM (Organisation Météorologique Mondiale) et l'UNISDR (Stratégie Internationale pour la Réduction des Catastrophes des Nations Unies), il s'agit de stimuler une culture de résilience et de prévention, à travers le renforcement des capacités et le développement d'outils d'aide à la décision pour la réduction des risques de catastrophe dans tous les secteurs socio-économiques.

### ANADIA

L'initiative ANADIA a été lancée en 2009 par l'OMM et a eu sa première application au Mali. ANADIA Niger est un projet de formation et recherche/développement cofinancé par la Coopération Italienne (MAE-DGCS) et réalisé par l'Institut de Biométéorologie (IBIMET) du Conseil National de la Recherche d'Italie (CNR), la Direction de la Météorologie Nationale du Niger (DMN) et le Département Interuniversitaire de Science, Projet et Politique du Territoire (DIST) de l'Université Polytechnique de Turin.



### Services Climatiques

L'objectif spécifique de ANADIA Niger est de «Renforcer les capacités des différents acteurs aux niveaux national, régional et local afin d'introduire l'adaptation au changement climatique et la réduction de la vulnérabilité aux catastrophes, dans la planification et la gestion du territoire ».

Au niveau national, ANADIA vise une meilleure compréhension des risques climatiques et des impacts sur les systèmes de production agricole avec un accent particulier sur les inondations soudaines et les sécheresses, afin de renforcer la prise en compte de l'adaptation au changement climatique et la réduction des risques de catastrophe dans les **politiques sectorielles**. Au niveau local, ANADIA Niger veut promouvoir l'adoption d'outils opérationnels pour introduire la réduction de risque de catastrophes et l'adaptation climatique dans la **planification du développement local**, à travers la réalisation de Plans Villageois de Réduction du Risque Climatique (PVRR).

### Acteurs

Au niveau national, les acteurs privilégiés sont les membres du Groupe de Travail Interdisciplinaire (GTI), coordonné par la DMN, tandis qu'au niveau régional, ces sont les services déconcentrés et les administrateurs locaux.



### Formation

ANADIA Niger est mis en œuvre à travers un programme de renforcement des capacités adapté à plusieurs niveaux – du national au local - par un échange continu et un mécanisme en cascade qui permettent la formation des formateurs élargissant progressivement le nombre des bénéficiaires. La formation est accompagnée par l'application sur des cas d'étude aux niveaux régional et local afin d'affiner les outils méthodologiques et analytiques.

### Approche formatif

Dans l'approche ANADIA, la formation a comme but de stimuler la collaboration entre les différentes institutions impliquées, pour identifier et adapter des méthodologies appropriées au contexte spécifique. Les formateurs ont pour rôles de proposer des exemples de méthodologie et de stimuler les discussions en vue d'intégrer des nouvelles approches dans les domaines d'activité des acteurs. Ainsi, formateurs et experts locaux définissent ensemble les contenus de la formation et le processus à suivre. L'adaptation des contenus du programme aux exigences spécifiques des acteurs est un des points forts de la formation ANADIA.

### Synthèse des formations élargies pour la première année de projet :

- 8 modules de formation au Niger, 42 participants, pour 210 jours/homme de formation reçue;
- 2 modules de formation en Italie, 4 participants pour 40 jours/homme de formation reçue;
- 10 mois/homme d'application pratique.
- 4 rapports techniques élaborés
- Une base de données sur les inondations créée

### Types de formation

- Ateliers de Formation théorique/pratique au Niger pour les cadres techniques du GTI ANADIA aux niveaux national et régional : évaluation des risques climatiques et planification ; approches opérationnelles pour l'évaluation du risque et de la vulnérabilité ; identification de mesures d'adaptation et de réduction du risque au niveau local.
- Formation spécialisée en Italie pour les experts de l'équipe ANADIA et les cadres techniques, auprès de IBIMET-CNR (évaluation des impacts du changement climatique sur l'agriculture) et DIST (planification locale et changement climatique) ;
- Ateliers de Formation/action au Niger : indices climatiques ; évaluation du risque d'inondation ; bases de données ; SIG ; gestion sites web.
- Formation, sensibilisation et vulgarisation au niveau local (communes et villages test) : gestion des risques ; mesures d'adaptation ; planification locale.

